

bitants, pénètrent dans l'intérieur du pays et fondent des chrétientés dans les villages indigènes.

Capucins et Jésuites sont puissamment secondés par Dupleix et plus encore par sa femme, cette célèbre Joanna Begum, dont les Pondichériens conservent, avec un respect mêlé de tendresse, le cher et doux souvenir. En 1751, elle donne Kadapakam aux Capucins; Merkanam, Cheyourn et Nellitope aux religieux de la Compagnie de Jésus. Le zèle des uns et des autres multiplie le nombre des fidèles qui atteint bientôt le chiffre de trente mille.



Quai des crémations funéraires à Bénarès.

Des Ursulines bretonnes (de Vannes) viennent en 1738 associer leur dévouement à celui des missionnaires; mais elles ne restent que trois ans: rebutées par le préjugé alors invincible qui condamne la femme hindoue à une ignorance absolue, elles se rembarquent en 1741 et, jusqu'en 1827, année de l'arrivée des Filles de l'admirable Mère Javouhey, il n'y aura plus de religieuses aux Indes.